

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:

Mariette Gharapetian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Berge Arabian
Zmrouthe Aubozian
Artur Azoyan
Ara Babanian
Arménag Bédrossian
Bérénice Delaye Aubozian
Jean Eckian
Georges Festa
Mélinée Ghaziguian
Florence Gopikian-Yérémián
Jean-Jacques Karagueuzian
Vahan Khazarian
Raffi Krikorian
Corinne Krikorian
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Edouard Pehlivanian
Anna Spano-Kirkorian
Anahide Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian
Maxime Yévadian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérián

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:

Harout Mardirossian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03
christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

ÉDITO

PAR HAROUT MARDIROSSIAN

En rire et en pleurer !

Ce mois encore l'actualité de la Cause arménienne est lourde. La guerre des 4 jours a laissé la place, comme depuis 20 ans, à des ruptures quotidiennes du cessez-le-feu de la partie azérie. Rien que sur le mois de mai on dénombre encore six jeunes soldats arméniens assassinés par les snipers azéris.

Aliiev pour sa part, se caricature chaque jour un peu plus dans une parodie de dictateur digne de Sacha Baron Cohen, en volant quotidiennement son propre peuple comme le montre l'enquête des *Panama Papers*, en emprisonnant ses opposants et en bâillonnant sa presse. Mais cela ne lui suffit plus, il faut aussi qu'il attaque les amis de la Cause arménienne, y compris en France.

De l'autre côté de la frontière, son alter ego, Erdogan, s'est engagé dans une lutte fratricide pour savoir qui sera le plus grand dictateur. Après avoir limogé son Premier ministre qui refusait le régime présidentiel, Il vient d'obtenir la levée de l'immunité parlementaire de 51 des 59 députés du HDP grâce au soutien des kémalistes du MHP et du CHP. Le HDP était le dernier verrou constitutionnel empêchant le changement de la Constitution et il vient de sauter.

Tout ceci s'effectue dans une apathie qui frise la complicité des Etats européens et en premier lieu de l'Allemagne et de la France. Au nom de la crise des migrants, l'Europe se bâillonne vis à vis de la Turquie. Là où n'importe quel pays, qui bafouerait ainsi les droits de ses minorités, qui bafouerait la démocratie, qui bafouerait les droits de l'Homme, aurait vu les négociations d'adhésion immédiatement stoppées, les dirigeants européens, eux, cèdent au chantage migratoire et ouvrent la porte à la Turquie allant jusqu'à envisager de lever le régime des visas.

Alors, c'est vrai, rien n'est encore fait et il y a des conditions qui doivent être respectées. Mais pour les citoyens européens le mal est fait car chaque semaine qui passe prouve que le chantage turc fonctionne. Chaque jour, il enfonce des clous sur le cercueil de la « démocratie » à la turque sans aucune réaction de fermeté européenne.

Faut-il en rire ou en pleurer ?

Le peuple arménien a dû se battre dans des conditions effroyables pour faire émerger une Arménie indépendante en mai 1918, a dû combattre durement pour libérer Chouchi et faire cesser l'agression azérie sur le Karabagh. Nous Arméniens, nous Français d'origine arménienne, savons que dans chaque petite histoire de la grande Histoire se cachent à la fois des tragédies et des moments de comédie.

C'est ce qu'a voulu montrer Serge Avédikian dans sa fable, *Celui qu'on attendait*, en mêlant guerre au Karabagh et autodérision sur les traditions et le folklore arménien. Remercions le, lui et ses acteurs, d'avoir su démontrer que le peuple arménien est capable de rire de lui-même, y compris dans les instants tragiques. C'est ce qui fait la force d'un peuple. C'est ce que n'auront jamais les dictatures qui verront uniquement la critique sociale et seront incapables de voir au-delà du rire le message d'amour sous-jacent.

Ce film dont nous avons choisi de faire la photo de notre couverture, pose également des questions sur notre rapport aux autres, mais aussi sur l'avenir et la pérennité du peuple arménien qui ne peut se limiter aux tragédies de son Histoire. C'est dans cette positivité et dans cette modernité que nous devons faire désormais évoluer la Cause arménienne, fiers de nos racines, tournés vers notre avenir.